Polémique sur la «marche des musulmans contre le terrorisme»

08/07/2017 à 15h20

Une « marche des musulmans contre le terrorisme », organisée du 8 au 14 juillet, attire de nombreuses critiques en France parmi les musulmans, et même du Conseil français du culte musulman (CFCM) qui a refusé de s'associer à la démarche. Extraits d'un article du site saphirnews.

Annoncée depuis plusieurs semaines, une «marche des musulmans contre le terrorisme» est organisée du samedi 8 au vendredi 14 juillet à travers plusieurs villes européennes. Le voyage – qui se fera en bus – traversera Berlin, puis Bruxelles, Saint-Etienne-du Rouvray, Paris, Toulouse, Nice pour finir le 14 juillet, jour de fête nationale, dans la capitale. A chaque étape sont prévues des commémorations en faveur des victimes du terrorisme commis au nom de l'islam. Les organisateurs de cette initiative ont annoncé la participation d'une soixantaine d'imams à cette tournée.

La marche, dont le but est (encore) de marteler que l'islam n'a rien à voir avec les actions terroristes, n'est pas pour enchanter une grande partie des musulmans. Non pas qu'ils soient solidaires de criminels, loin s'en faut : outre l'utilité de cette marche qui est questionnée, l'identité des organisateurs et le manque de transparence de l'initiative y sont pour beaucoup.

Le hic, et de taille pour nombre de musulmans en France : c'est Hassen Chalghoumi qui est à l'origine de cette initiative. Le très controversé « imam de Drancy » et président de la mystérieuse Conférence des imams de France est accompagné dans cette démarche de l'écrivain juif Marek

Halter, associé depuis de longues années à Hassen Chalghoumi dans son parcours politico-médiatique. […]

Enfin, il y a Eric Gozlan, directeur exécutif de l'Union des peuples pour la paix (UPP) dont Hassen Chalghoumi est président. Basée à Drancy, cette association de dialogue interreligieux a organisé, selon les informations communiquées à la fondation Anna Lindh, la « omra » à Jérusalem pour des imams en 2012. […]

«*On ne va pas passer notre temps à nous justifier*», tempête Abdallah Zekri, qui manifeste son ras-le-bol de voir une initiative contre le terrorisme ne soulever qu'une de ses facettes, celle qui appellent les musulmans seuls – et non les citoyens dans leur diversité – à se manifester, «*comme s'ils sont les seuls au monde à devoir montrer qu'ils n'ont rien à voir avec les criminels*». […]